

Traits d'Union

N°129

Novembre 2017

Villeneuve aujourd'hui, Villeneuve demain....

Démolir ou ne pas démolir ?

Beaucoup d'incertitudes planent sur le devenir de la Villeneuve. Des hypothèses sont à peine avancées qu'elles déclenchent immédiatement des tollés et des réactions épidermiques tant la confiance entre les institutions et les habitants a cessé d'être. Chat échaudé craint l'eau froide !

Et pourtant le quartier a besoin qu'on s'occupe de lui. Besoin de remettre de l'ordre dans son bâti que les ans (et un entretien pas toujours à la hauteur des obligations) ont quelque peu endommagé, dans ses cheminements chaotiques qui perdent leur attrait, dans une visibilité plus transparente de ses offres d'activités tant pour les résidents que pour l'extérieur, mais surtout dans une prise en compte tangible des humains qui le peuplent et qui n'auraient que l'envie d'y bien vivre.

Les problèmes sociétaux (privation d'emploi, chômage, pauvreté, oisiveté, économie parallèle,...) ne l'épargnent pas et rendent difficile ce « bien vivre ensemble ».

Pour y remédier, les collectivités, fortement poussées par l'État, préconisent des démolitions.

Les habitants sont divisés sur cette approche. Il y a ceux, inconditionnels de Villeneuve l'utopie, pour qui il ne faut toucher à rien. Il y a ceux qui trépignent depuis la démolition d'une aile du 50 Arlequin en se demandant quand viendra leur tour pour qu'ils

puissent quitter le quartier en choisissant où ils iront. Il y a ceux qui voudraient que l'image du quartier change pour enfin pouvoir vendre à un plus juste prix leur logement. Il y a aussi ceux qui ont parfois envie de partir mais qui mesurent ce qu'ils perdront. Il y a aussi ceux qui sont bien dans le quartier mais aimeraient qu'on améliore leur logement. Il y a encore beaucoup de « ceux »...

Alors, démolir ou ne pas démolir ? La vérité est sans doute entre les deux pourvu que les raisons qui y président en soient correctes. Si la démolition au 50 a ouvert une belle perspective sur les montagnes, dans un sens comme dans l'autre, elle n'a pas ouvert une perspective de Vigny-Musset sur le parc comme un certain architecte le prétendait pour faire avaler la pilule. Les habitants qui fréquentaient les réunions le savaient, le disaient mais leur expertise d'usagers au quotidien n'a pas été retenue. La réalité a tranché, ils avaient raison !

Il serait donc bon de les écouter et de les entendre aujourd'hui quand ils disent que démolir le 20 est la pire des absurdités. Les appartements des 20 et 30 Arlequin sont parmi les mieux situés de Villeneuve : vue sur les montagnes d'un côté comme de l'autre de l'appartement, parkings et arrêt de tram en pied d'immeuble, sortie immédiate sur l'extérieur du quartier, mais sortie aussi sur le parc si on le veut... Bref, pour



attirer une nouvelle population, c'est l'emplacement idéal.

Chaque hypothèse de démolition doit être étudiée avec les habitants en pesant son bien-fondé pour l'amélioration de leur confort de vie quotidienne, et la facilitation des relations de voisinage.

Une démolition coûte à tout point de vue (matériel et humain), il ne faut pas en abuser en particulier dans une période de restriction budgétaire à tous les niveaux. Pour autant, il ne faut pas non plus avoir d'opposition systématique de principe.

-> suite page 2



DANS CE NUMERO

Villeneuve d'aujourd'hui, Villeneuve demain.....	1-2
Réhabilitations des 40-50 Arlequin	2
Après l'incendie du collège....	3
Rachat d'appartements.....	4
Jean-Philippe Motte	5
Collège Lucie Aubrac.....	6
Dégradation du quartier.....	7
Collectif anti-Linky	8



(suite page 1)

La concertation est donc bien le maître-mot de la réussite d'un projet de rénovation. Encore faut-il s'entendre sur « concertation ». Il ne suffit pas d'entendre les habitants experts qui savent (nous en sommes), mais il faut aller à la rencontre de ceux qui ne s'expriment jamais publiquement sur ces questions. Peut-être parce qu'ils ne sont pas à l'aise en groupe ? Peut-être par désintérêt parce que tout ce qu'ils veulent c'est avoir un toit sur la tête ? Peut-être parce qu'ils ne veulent pas être à cet endroit-là ? Peut-être parce que leurs préoccupations ne sont pas à cet endroit-là ? Peut-être... ? Sans doute un peu de tout cela et de bien d'autres choses, mais cette expression aiderait à construire un avenir au quartier dans lequel chacun se sente plus respecté et donc davantage partie prenante.

Section CSF Villeneuve

Réhabilitations du 40 et 50 Arlequin et colère des habitants restés sur place pendant les travaux

Les réhabilitations des 40 et 50 galerie de l'Arlequin s'achèvent enfin et ce devraient être de beaux immeubles bien isolés et agréables à habiter.

Pour autant, ce temps trop long de chantier a été très difficile à vivre au quotidien pour les habitants restés en place. Très vite ceux du 40 ont exprimé leur mécontentement face aux nuisances subies, plus tard ceux du 50, mais l'été 2016 a été un véritable enfer pour tous. Le bruit des travaux même le samedi et parfois le dimanche pour rattraper le retard et terminer le chantier à peu près dans les délais, l'impossibilité d'ouvrir ses fenêtres malgré la chaleur à cause de la poussière et du bruit ont entraîné un ras le bol légitime.

C'est ce qui les a poussés à se mobiliser fortement pour que leur souffrance soit reconnue par ACTIS et la SDH. « Nous avons été pris pour des cobayes » dit Mohamed. « Tout ce que nous voulons, c'est que les bailleurs reconnaissent que ce que nous avons subi n'est pas acceptable » explique France.

Plusieurs lettres-pétitions ont été envoyées aux bailleurs, signées par presque tous les locataires concernés.

Les bailleurs, s'ils se disent conscients des nuisances, ne veulent pas entendre l'indemnisation réclamée par les locataires en signe de reconnaissance. Ils admettent seulement qu'une partie des charges de nettoyage et d'ascenseurs leur soit restituée, ce qui pour les locataires n'est qu'un juste retour d'un service non rendu puisqu'ils ont vécu dans la saleté des coursives et halls pendant la plus grande partie du chantier, et souvent sans ascenseurs, occupés par les ouvriers.

Pourtant il y a bien reconnaissance par la Métro de ce préjudice puisqu'un chantier analogue ne se fera plus en site occupé. Ce sera le cas aux 10 et 20 Arlequin.

Aussi pourquoi cet entêtement des bailleurs à ne pas répondre à la demande des habitants d'une indemnité de 1000 € par famille concernée pour non jouissance paisible de leur logement ? Ce n'est pas cher payé pour leur calvaire disent-ils !

Les bailleurs qui devront vider une montée ou un immeuble seront tenus d'appliquer la charte de relogement opérationnel, qui prévoit la prise en charge du coût du déménagement et des frais annexes (ouverture de compteurs, raccordement de lignes de téléphone, internet, changement d'adresse...), soit beaucoup plus que l'indemnité demandée par les locataires.

Les locataires très en colère continuent d'agir, ils ont commencé à se faire entendre des médias et il n'est pas dit qu'ils n'aillent pas jusqu'aux tribunaux !



Conseil Local FCPE – Collège Lucie AUBRAC

A l'Attention des membres des associations de la Villeneuve

Après l'incendie du collège ?



Chers amis, voisins et militants des associations,

Après l'incendie du collège, vous avez été nombreux à témoigner de votre indignation et de votre soutien aux élèves et aux parents, également de votre préoccupation à laisser le conseil local FCPE du collège organiser les premières actions, pour ensuite ouvrir à d'autres associations et d'autres collectifs, et fédérer nos énergies. Vous avez été nombreux à vous inquiéter pour l'avenir de notre quartier. Nous avons lancé la signature d'une pétition, réclamant un site unique pour la rentrée prochaine, refusant la dispersion, de l'équipe, des élèves, des projets. Nous attendons la décision qui désignera le site sur lequel le collège Lucie AUBRAC fera sa rentrée : sur Saint-Martin d'Hères (rejeté par les parents d'élève), sur l'ancien collège des Saules (souhaité par la majorité, après des travaux légers pensons nous), à l'ESPE ?

Nous attendons encore d'avoir rencontré tous les décideurs dans ce dossier (annoncée le 29 juin).
Nous revendiquons l'obtention d'un rôle réel dans les concertations à venir.
Nous attendons encore les premières conclusions de l'expertise du bâtiment, réalisée jeudi 15 juin.
Dans tous les cas de figure, nous débutons une période transitoire de travaux de 3 à 8 ans !

Aujourd'hui, nous venons vers vous pour inaugurer un collectif sur le quartier autour du collège, « Sauvons Lucie ! ». L'année prochaine nous aurons besoin d'être nombreux pour construire les solutions.
Il s'agira selon nous de défendre l'idée d'un collège sur le quartier. Il s'agira alors de construire un collectif de luttes, bien entendu, mais aussi de formations et d'informations des habitants, des parents d'élèves, du primaire et du secondaire. Nous n'acceptons pas ce propos facile et à chaud :
« Ne faut-il pas en profiter pour le reconstruire en dehors du quartier ? ».
Nous voulons construire et rendre compte de la complexité, autant de ce qui a existé, que des alternatives à la relocalisation du collège.

Habida MIMOUNE,
Pour les parents délégués FCPE

Pour information :

« La rédaction de trait d'union signale à ses lecteurs que depuis le texte rédigé par Habida Mimoune, FCPE, des décisions favorables ont été prises par le département, rentrée à l'ancien collège des Saules, projet de maintien du collège dans le quartier avec son équipe pédagogique. Les demandes des parents d'élèves et des habitants ont donc été prises en compte, mais il convient de rester mobilisés pour la suite ».

Rachats d'appartements par la SDH

A la page 1 du n° 128 de «Traits d'Union», je suis un peu surprise de lire : »Ne pouvant supporter à notre âge le montant très élevé des travaux...nous sommes devenus locataires...» En effet, la majorité des appartements du 30 Arlequin ont été rachetés par la SDH et les expropriétaires sont devenus locataires SDH. Pas besoin de grandes études pour se rendre compte qu'il y a à l'Arlequin des propriétaires très âgés et/ou disposant de modestes retraites. Or la SDH refuse à d'autres propriétaires la même mesure. Habitant le 150, j'en avais fait la demande...Je tiens à la disposition de qui le voudrait la lettre de refus de la SDH

Marie-Andrée Flacher



Madame M-A FLACHER
150, galerie de l'arlequin
Logt 7504
38100 GRENOBLE

DIRECTION GENERALE
Dossier suivi par Isabelle GOUBAND
04.76.68.39.02

Echirolles, le 5 avril 2013

Madame,

Nous accusons bonne réception de votre courrier du 3 courant concernant votre proposition de vente de votre logement à la SDH.

Nous ne pouvons donner une suite favorable à votre demande. En effet, dans le cadre du projet ANRU de la Villeneuve de Grenoble, la SDH ne se porte acquéreur que des logements situés au 30 galerie de l'arlequin

Nous vous prions d'agréer, Madame, l'expression de nos sincères salutations.

Le Directeur Général
Frédéric ROLLAND

Société
Dauphinoise
pour l'Habitat
avenue de Grugliasco



Jean Philippe MOTTE un homme fidèle à ses convictions et à ses engagements.



Jean-Philippe n'était pas de ceux qui parlent facilement de leur propre personne. C'était quelqu'un qui écoutait, lisait, analysait, proposait, conseillait, agissait mais ne se mettait jamais lui-même en valeur. Autant il était proche des gens, autant on pouvait compter sur lui pour avoir des informations fiables et ne pas masquer les difficultés, autant il lui était difficile d'être un homme de communication. Il était plus l'incarnation d'objectifs, de valeurs, de projets que le chantre d'un territoire. Jean-Philippe est arrivé à Grenoble en 1970. Il a alors 28 ans. « *Je suis sociologue de formation, je suis arrivé à l'agence d'urbanisme en octobre 1970. Il n'y avait alors que quelques agences en France. J'avais la possibilité d'atterrir soit à Strasbourg soit à Grenoble. J'ai choisi Grenoble par attirance à l'égard de ce qui commençait à être connu du travail municipal grenoblois.* » Nous étions alors cinq ans après l'élection de la municipalité d'Hubert Dubedout. Une personne qui a beaucoup travaillé avec lui dit de lui : « Malgré un certain fond d'humilité il restait ferme quant à ses convictions et engagements – tant syndicaux que professionnels ou politiques – et il lui suffisait parfois de quelques vers de Prévert ou de Raymond Queneau pour exprimer son désaccord ou sa critique ». Les principales questions qu'il va aborder dans sa vie d'élu sont déjà

celles sur lesquelles il travaille à l'agence d'urbanisme.

Ce qui nous importe aujourd'hui c'est de voir à quel point son itinéraire professionnel va se retrouver dans l'engagement politique de Jean-Philippe et dans les fonctions qu'il occupera tant à la mairie de Grenoble qu'à la Metro et ensuite dans son retour à la vie civile après 2014.

En 1995 en effet s'annoncent les élections municipales. Jean-Philippe est partie prenante dès le départ Jean-Philippe n'était pas de ceux dans les discussions qui s'ouvrent sur la manière de construire une alternative de gauche à la municipalité en place. C'est dans ce contexte que GO s'est créé.

Elu, Jean-Philippe eut des charges lourdes à assurer : politique de la ville à Grenoble, politique du logement à la Métro. Il savait tout des différents quartiers de l'agglomération et en connaissait les principaux acteurs. Il faisait le tout sans se mettre en avant, laissant souvent les interventions médiatiques et le bénéfice politique à d'autres.

Exigeant, il n'appréciait pas les gens qui sacrifiaient leur activité professionnelle pour leur activité militante et recherchait des interlocuteurs qui pouvaient apporter le fruit de leur expérience vécue aussi bien que de leurs compétences. C'est à ce prix qu'il les considérait comme « crédibles » pour assumer des responsabilités électives ou professionnelles.

Les rapports politiques ne manquent pas de violence, surtout lorsqu'il s'agit de décider des alliances et arbitrer entre différents candidats et candidates, comme notamment en 2008. Avec pudeur Jean-Philippe évoqua dans le même hommage à Paul Keller cette matinée du mardi entre les deux tours des municipales de mars 2008, où « *après des discussions difficiles au sein de GO, une nuit courte, une négociation heurtée avec la liste PS et apparentés et une issue médiocre pour GO* », dont il se sentait responsable, il fut

alors victime dit-il sobrement « *d'un effondrement soudain et provisoire* »

On le savait profondément chrétien mais il n'exprimait jamais explicitement sa foi dans les réunions politiques.

Dès 2008 il fit campagne, comme tête de liste de GO citoyenneté, en faveur d'un Grand Grenoble. Il était un fervent partisan d'une Métro qu'il souhaitait démocratique et élue au suffrage universel.

Dans un texte intitulé « *Course de lenteur sur le non-cumul des mandats* » il écrivait aussi : « *Au diable ces palinodies lamentables, qui ne font que nourrir l'éloignement et la méfiance toujours grandissante des français à l'égard de leurs élus politiques. Un peu de clarté et de volonté dans l'engagement pour le renouveau démocratique et le renouvellement des générations !* »

Mais c'est sans doute au sort des étrangers qu'il a consacré le plus d'énergie et de réflexions. Il était partisan de leur accorder le droit de vote aux élections locales.

Il a largement pris sa part de la misère du monde. D'abord comme élu, à propos des Roms, entre autres. Ensuite, après son mandat électif, au sein de l'APARDAP et de « *Migrants en Isère* ». Nous l'avons vu, au soir des « états généraux des Migrations » du 4 décembre 2016, fatigué mais heureux de leur succès. L'an dernier, il fut l'un des fondateurs de l'association « *Présence de Hubert Dubedout* », avec laquelle il élaborait le projet de colloque qui se tiendra en janvier 2018, sur un sujet qui lui tenait à cœur « *la figure du maire aujourd'hui* »

On ne peut que saluer cette cohérence dans un parcours interrompu trop tôt.

On citera en conclusion cette phrase qu'il a prononcée en souvenir de Charles Fourrey, mais qui le décrit lui même parfaitement : « *Avec discrétion, mesure et fermeté, en compagnie d'autres citoyens, il traçait un chemin pour une ville habitable, conviviale et hospitalière* »

Le collège Lucie Aubrac doit être reconstruit dans notre quartier



Nous sommes des femmes habitant le quartier et pour plusieurs d'entre nous, nos enfants ont été élèves au collège Lucie Aubrac. L'incendie, ça a été un choc pour nous toutes, comme pour les habitants.

Nous partageons la colère des parents d'élèves, des élèves, de l'équipe éducative devant cet incendie !

Comme l'a dit une jeune fille : «Le collège c'est un symbole pour le quartier. C'est un endroit où tout le monde est lié. Qu'il prenne feu, c'est comme si on prenait feu avec lui».

Nous avons bien entendu le responsable du département affirmer qu'il sera reconstruit.

Avec tous les habitants, nous ferons tout pour que cet engagement, que nous avons bien entendu, soit respecté, qu'il soit suivi de faits car les paroles s'envolent !

Ce collège, établissement public et gratuit, joue un rôle important dans le quartier, il donne accès à l'éducation de tous nos enfants pour leur avenir ; c'est un lieu où les liens se tissent entre parents, enseignants, personnels de l'équipe éducative et jeunes.

La jeunesse de notre quartier doit avoir des perspectives d'avenir autre que le chômage. Le collège y contribue en leur donnant les moyens de s'insérer dans la vie.

SA PLACE EST DANS NOTRE QUARTIER, IL DOIT ETRE RECONSTRUIT DANS NOTRE QUARTIER !

En attendant, les parents d'élèves des écoles primaires et du collège souhaitent avec raison que les solutions provisoires pour la rentrée

2017 permettent aux élèves de rester ensemble sur un même lieu, avec la même équipe éducative.

Solidaires des familles d'élèves et des équipes éducatives, nous réaffirmons notre volonté de nous mobiliser pour que la reconstruction du collège se fasse dans le quartier de Villeneuve. Nous savons que la tendance nationale est à une politique d'éclatement des collèges. Nous serons vigilants. Seule la mobilisation de tous les habitants permettra de l'obtenir.

Comité Lucie Baud

16 juin 2017

(tél : 06 08 18 60 03)

Signez la pétition des parents d'élèves : <http://vu.fr/sOH>

Organisation de Femmes Egalité
Pour l'émancipation et le progrès social



DÉGRADATION du QUARTIER : Les habitants interpellent le Maire et le Président de la Métro

Monsieur Eric Piolle
Maire de Grenoble
Monsieur Christophe Ferrari
Président de Grenoble Alpes Métropole

Monsieur le Maire,
Monsieur le Président,

Nous sommes un groupe d'habitants des quartiers Arlequin et Géants de la Villeneuve confrontés à de graves difficultés quotidiennes sur notre territoire. Nous avons sollicité les responsables du Patio pour échanger et envisager des initiatives ensemble permettant d'améliorer notre environnement. Cette réunion a eu lieu ce jour en présence du Directeur du Patio et d'une dizaine d'habitants.

Nous tenons à vous faire part de notre inquiétude, de notre mécontentement et de notre colère quant à la dégradation de notre quartier. Comme vous le savez, suite à différents courriers et courriels que nous vous avons adressés pour vous alerter sur notre situation, à ce jour sans réponse, nous vous rappelons nos préoccupations.

En effet, nous constatons une diminution de la présence publique, qu'il s'agisse de la Police Nationale, mais encore des services relevant de vos compétences, Police Municipale, Services Voirie et Nettoyement, Marchés, ... et qui nous rend la vie de plus en plus difficile.

Nous aimerions avoir des réponses sur plusieurs points :

Nous subissons depuis plusieurs mois l'ouverture permanente de la Place du Marché, les bornes étant systématiquement baissées. Ainsi, jour et nuit, nous avons droit à la présence anarchique de véhicules qui stationnent, engendrant des nuisances sonores, olfactives. Cette situation conforte un trafic de drogue déjà existant au vu et au su de tous.

Nous constatons également que les plots donnant accès au parc sont ouverts laissant ainsi des voitures circuler et stationner dans celui-ci.

Par ailleurs, vous n'êtes pas sans savoir que la population canine, non attachée et parfois agressive, est en augmentation.

Pour beaucoup de familles ne partant pas en vacances et n'ayant que le parc comme zone de loisirs avec leurs enfants, subir cette ambiance ne contribue pas à créer un sentiment de bien-être et de quiétude.

Nous tenons par ailleurs à vous faire remarquer que l'extension du marché du jeudi pose un certain nombre de problèmes :

Les commerçants ne respectent pas le marquage au sol, les bennes installées par vos services le jeudi sont en nombre insuffisant. Les fruits et légumes abîmés sont parfois à côté des bennes et ne sont pas ramassés, ce qui a valu à une habitante une chute et un poignet cassé.

Nous remarquons que la galerie, les abords du lac, la place des Géants sont mal nettoyés, voire pas. Cette saleté et cette crasse nous incommode tous.

Un autre point sensible, c'est le devenir de l'espace libéré par la démolition des deux silos 3 et 4. Nous ne souhaitons pas voir, comme cela se passe actuellement au pied du 50 galerie Arlequin, un terrain laissé en friche, permettant d'être utilisé de façon totalement anarchique et donnant du quartier une image déplorable.

Nous nous étonnons de constater que le Silo 5 est à moitié vide. Quelles dispositions entendez-vous prendre pour faire savoir qu'il existe aujourd'hui des places disponibles ?

D'après nos informations, il resterait 60 places à acheter, que comptez-vous faire ? Des habitants ont fait la démarche de vouloir acheter un box, à ce jour ils n'ont toujours pas de réponse, ou après plusieurs mois de négociations, les actes ne sont toujours pas signés.

Quelles solutions pouvez-vous nous proposer sur l'ensemble de nos questions ? Sachez que nous sommes prêts à travailler avec vous et sollicitons de votre part une rencontre sur le quartier.

Nous rendrons publique cette lettre, ainsi que votre réponse.

Dans l'attente, recevez nos salutations les meilleures.

Collectif Grenoble-anti-linky : des nouvelles !!

Nous étions à la Villeneuve le 10 mars dernier à l'occasion des journées « Grenoble, ville en Transition ». Voici le tract d'annonce de l'intervention du collectif Grenoble-anti-linky lors de la soirée-débat au Barathym:

Déconstruire la métropole – et débrancher la « smart city » !
avec : le collectif Grenoble-anti-linky, Pièces et main d'œuvre et l'Atelier Populaire d'Urbanisme.

Nous vous invitons à discuter de deux transformations actuelles de nos villes : la métropolisation et la smart city.

La métropolisation est un phénomène de concentration des hommes et des ressources, renforcé par la mondialisation financière. Au cours des 30 dernières années, les villes-centres ont accru leur emprise sur les campagnes au point d'absorber celles-ci. Les entreprises sont les premières à en bénéficier. Les métropoles sont ainsi devenues les moteurs de la mondialisation.

Quant à la « Smart City », c'est à l'origine un projet de la multinationale IBM, vendu aux collectivités et aux Etats. Il s'agit de confier la gestion des hommes et des services urbains à des réseaux pilotés par ordinateurs.

Une ville numérisée : les hommes et les objets interconnectés produisent des données utilisées en retour pour gouverner, surveiller ou commercer. Nous subissons ces phénomènes : nos villes sont transformées par la volonté de puissance des élites. Nos vieux conseils municipaux ne prennent plus les décisions importantes - confiées aux instances métropolitaines - tandis que les multinationales envahissent nos vies, du Linky à Facebook.

Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et les entreprises de la "Presqu'île scientifique" prétendent imposer leurs issues au chaos climatique et à l'effondrement écologique qu'ils ont provoqués.

Leurs solutions ne sont pas les nôtres !



N'oubliez pas de prendre ou renouveler votre adhésion 2017.

L'Union de Quartier a besoin de vous !

Union de Quartier Villeneuve 1

Boîte n° 13 - 97, Galerie de l'Arlequin - 38100 GRENOBLE
Tel/fax 04 76 09 09 52

<http://www.uniondequartiervilleneuve1.fr>

Adhésions / réadhésions : 3,5€-7€-13€-15€ (chèques ou espèces)

-Traits d'Union-

Directeur de la publication : Mahrez Kheriji

Mise en page : Gilles Kuntz

Imprimerie spéciale.

Ce numéro, distribué à nos adhérents et envoyé aux abonnés, a été tiré à 1000 exemplaires. Tous droits de reproduction autorisés à condition d'en mentionner la source. N° de parution en cours

Courrier des lecteurs

N'hésitez pas à nous envoyer des articles sur la vie du quartier, des informations ou vos réactions qui devront être signés et qui seront soumis à notre Comité de Rédaction.

Nous souhaitons que Traits d'Union soit un support d'expression à la disposition des habitants. Merci d'avance !

contact@uniondequartiervilleneuve1.fr